Tuberculose du Plexus choroide chez le singe

Par Ach. Urbain et J. Nouvel.

Au cours des années 1938 et 1939, nous avons constaté des modifications pathologiques très caractéristiques dans les plexus choroides des ventricules latéraux et du troisième ventricule de trois singes morts de tuberculose. Deux de ces animaux sont des cynocéphales (*Papio papio* Desm.), le troisième est un mangabey enfumé (*Cercocebus aethiops* Schreb.). Nous avons publié antérieurement [1] une



Fig. 1. — Babouin (*Papio papio* Desm.). Plexus Choroïdes normaux. Grossissement 105.

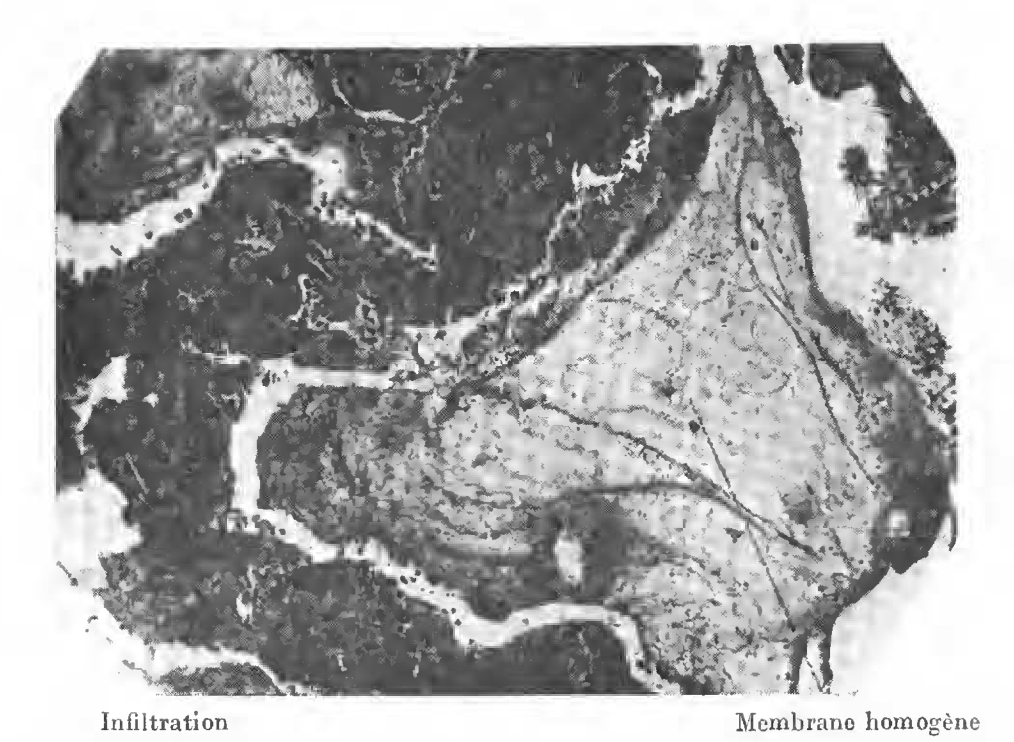
étude histopathologique de *tubercules conglomérées* du cerveau de ce dernier animal. Les deux cynocéphales étaient atteints de *leptoméningite,* sans doute d'origine tuberculeuse. Les ventricules, par ailleurs très élargis, du cerveau de ces deux cynocéphales sont le siège de lésions macroscopiques. En effet, la cavité des ventricules est remplie d'une masse homogène, blanchâtre et transparente,

1. *Bulletin du Muséum,* 2e s., t. X, no 6, 1938, p. 560.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. XII, no 6, 1940.

rappelant la substance hyaline. Une mince bande foncée située à l'intérieur de cette masse homogène semble indiquer les restes d'un plexus choroide extrêmement réduit. Comme l'examen microscopique des plexus choroides de ces trois singes révèle les mêmes lésions, quoique de gravité différente, nous renonçons à une description séparée de chaque cas, pour présenter une vue d'ensemble des altérations des plexus choroïdes.

Nous reproduisons (fig. 1) les plexus choroides normaux d'un Babouin (*Papio papio* Desm.). Le tableau histologique ne se dis-



Infiltration — Membrane homogène

Fig. 2. — Mangabey (*Cercocebus aethiops* Schreb.). Tuberculose conglomérée du cerveau. Plexus choroïde du ventricule latéral. Grossissement 105.

tingue aucunement de celui des mêmes formations de l'homme ou d'un autre mammifère. On constatera facilement l'abondance des villosités, l'épithélium de ces dernières recouvrant le stroma. Rappelons que les fonctions de ces organes sont encore discutées. Il convient de rappeler ici le rôle qui leur est attribué dans un ensemble d'organes et de tissus formant une *barrière de protection* contre l'envahissement du cerveau par les toxines.

La modification la plus grave que nous avons pu constater chez ces singes tuberculeux consiste en une *disparition complète des villosités* et, d'une façon générale, de la *structure propre du plexus cho-*

1. Bull. du Muséum, 2e s., t. X, n° 6, 1938, p. 560.

roide. Le plexus choroide est extrêmement réduit (fig. 4) et se trouve *enkysté par des membranes homogènes* (fig. 2 et 4) représentant probablement le produit final d'une transformation dégénérative et inflammatoire du tissu propre du plexus choroide. Ces membranes contiennent des débris de vaisseaux et quelques globules rouges.

Dans d'autres cas, moins graves, le tableau histopathologique est dominé par une *infiltration massive* du stroma du plexus choroide (fig. 3), infiltration à laquelle participent, outre des globules rouges et des lymphocytes, des cellules plasmatiques aux noyaux ronds et

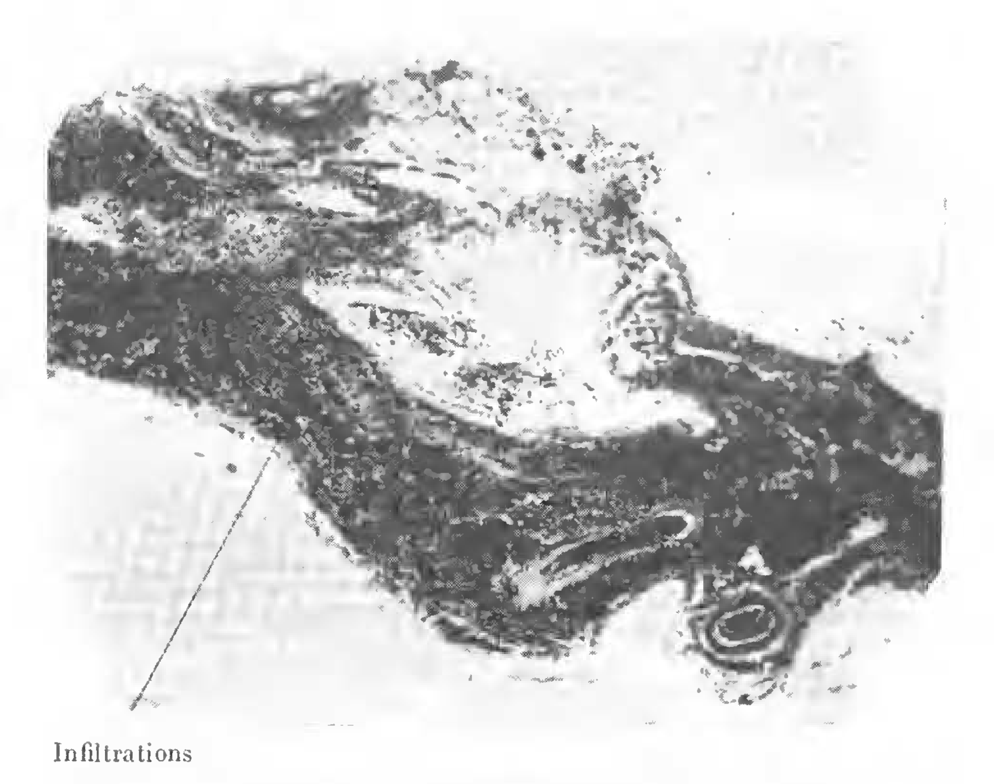


Fig. 3. — Babouin (*Papio papio* Desm.) du 27-9-38. Plexus choroïdes latéraux. Grossissement 105.

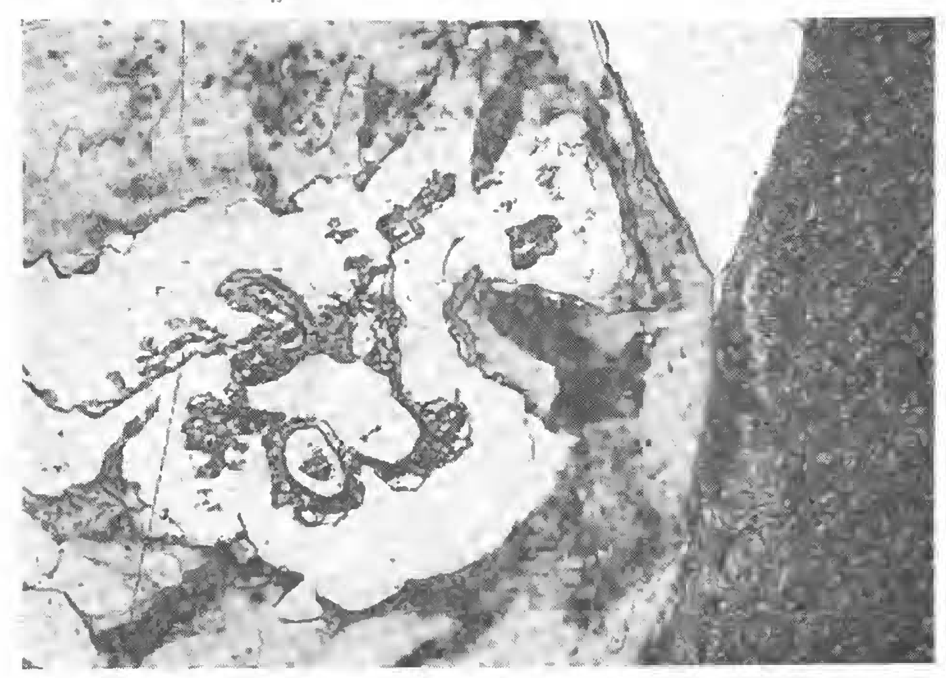
riches en chromatine ; quelques-unes de ces cellules ont deux noyaux. A certains endroits, les débuts de *caséification* sont manifestes. L'observation de quelques cellules géantes (dans le plexus choroide envahi d'une infiltration massive, du mangabey enfumé) peut être considérée comme pathognomonique. On constate également une *abondance de vaisseaux*, des *foyers d'hémorrhagies* par diapédèse et des *pigments* à localisation intravasculaire, extravasculaire et intracellulaire. Les parois vasculaires sont épaissies et homogénéisées. On constate également par endroit un *épaississement de l'épendyme* et une prolifération du *tissu sous-épendymaire* des parois ventriculaires.

En neuropathologie humaine, quelques observations mettent en

relief l'atteinte des plexus choroides dans la méningite tuberculeuse [1].

Les lésions que nous avons constatées sont analogues à celles décrites par ces auteurs. A notre connaissance, aucune constatation n'a été faite sur le comportement du plexus choroide chez le singe tuberculeux. Par rapport au nombre total de cerveaux de singes tuberculeux examinés par nous, le nombre des cas dans lesquels les

Membrane homogène.



Plexus choroide très réduit.

Fig. 4. — Babouin (*Papio papio* Desm.) du 7-11-38. Plexus choroïdes latéraux. Grossissement 45.

plexus choroides sont atteints, semble être relativement élevé, conclusion que nous présentons avec toutes les réserves que l'étude d'un matériel relativement restreint impose. Toutefois, on retiendra le fait qu'il s'agit dans ces trois cas d'une tuberculose *généralisée* et dans un cas (celui du Babouin *Papio papio* Desm.) du 7-11-38, d'une évolution particulièrement *aiguë*. Rappelons enfin que les lésions ont pu être constatées chez deux espèces différentes et chez des individus d'âge et de sexe différents.

Laboratoire d'Ethologie des Animaux Sauvages du Muséum.

1. Zand. Les plexus choroïdes. Masson et Cie, 1930.